



Le rôle des préfixes dans l'expression des relations spatiales. Eléments d'analyse à partir des données du serbo-croate et du français

Dejan Stosic

► To cite this version:

Dejan Stosic. Le rôle des préfixes dans l'expression des relations spatiales. Eléments d'analyse à partir des données du serbo-croate et du français. Cahiers de Grammaire, 2001, 26, pp.207-228. halshs-00272879

HAL Id: halshs-00272879

<https://shs.hal.science/halshs-00272879>

Submitted on 12 Apr 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le rôle des préfixes dans l'expression du déplacement. Éléments d'analyse à partir des données du serbo-croate et du français*

Dejan Stosic**

La plupart des études consacrées aux préfixes dans les langues slaves se focalisent sur leur rôle dans l'expression de l'aspect verbal. Les travaux sur l'expression du déplacement en serbo-croate tiennent rarement compte de l'apport sémantique des préfixes lorsqu'ils s'associent aux verbes. Dans cet article, nous nous proposons de définir la contribution sémantique des préfixes dans l'expression du déplacement en serbo-croate en nous inspirant des travaux portant sur le rôle des verbes et des prépositions dans l'expression du déplacement en français. Nous montrons que, lorsque le verbe de déplacement est préfixé, le préfixe impose ses propriétés sémantiques au verbe et exerce, par son intermédiaire, une incidence très forte sur le sémantisme de la relation spatiale exprimée.

Most of the studies dealing with prefixes in Slavonic languages focus on their role in expressing of verbal aspect. Research on the expression of motion in Serbo-Croatian rarely takes into account the semantic contribution of prefixes when they are associated with verbs. Being inspired by several studies discussing the role of verbs and prepositions in the expression of motion in French, we attempt, in this paper, to define the semantic contribution of prefixes in the expression of motion in Serbo-Croatian. We show that, when a verb of motion contains a prefix, this prefix imposes its semantic properties to the verb and influences the semantics of the spatial relation through the verb.

* Cette étude a été effectuée dans le cadre du projet "Les entités spatiales et leur catégorisation dans la langue et la cognition" (COG135 ; 1999-2001) financé par l'Action Concertée Incitative "Cognitique" du Ministère de la Recherche. Une version précédente de ce travail a été présentée au 5ème Colloque des Jeunes Linguistes tenu à Dunkerque les 30 et 31 mars 2001.

** Equipe de Recherche en Syntaxe et Sémantique (UMR 5610 - CNRS), Université de Toulouse-Le Mirail.

1. Introduction¹

On a bien montré qu'en français (cf. Laur 1991, 1993) le sémantisme d'une relation spatiale dynamique exprimée par la structure [SN V Prép SN] résulte de la combinaison des propriétés sémantiques du verbe et des propriétés sémantiques de la préposition :

- 1) *Il est sorti dans le jardin.* [SN V Prép SN]
 2) *Paul est parti de Toulouse.* [SN V Prép SN]

Dans le cas des relations spatiales statiques (3), c'est essentiellement la préposition qui rend compte du type de rapport entre deux entités dans l'espace :

- 3) *Ma voiture est dans le jardin.* [SN V Prép SN]

En serbo-croate, le sémantisme d'un troisième élément – celui du préfixe (**Pfx**) ajouté au verbe – intervient très souvent dans l'expression des relations spatiales². Dans l'exemple (4) :

- 4) *On je is-trčao u vrt.* [SN (Pfx + V) Prép SN]
 il est-aux. ex-couru dans jardin-Acc
 « Il est **sorti** dans le jardin en courant. »

le verbe indique la manière, le préfixe le déplacement.

Notre hypothèse est que le rôle des préfixes dans la sémantique du déplacement en serbo-croate est aussi important que le rôle des verbes et des prépositions. Sans vouloir accorder aux préfixes un statut syntaxique particulier, nous estimons que, chaque fois que le verbe contient un préfixe, il y a lieu de décomposer la structure transitive indirecte de la façon suivante : [SN (Pfx + V) Prép SN]. Avant d'examiner quel rôle jouent les préfixes dans l'expression des relations spatiales en serbo-croate contemporain, nous introduisons quelques remarques d'ordre général sur leur origine, leur fonctionnement morpho-syntaxique et leurs propriétés aspectuo-temporelles.

¹ Je remercie vivement A. Borillo, M. Aurnague, D. Amiot, A. Le Draoulec et F. Lambert pour leurs nombreuses suggestions et remarques qui m'ont beaucoup aidé au cours de l'élaboration de ce travail.

² Les cas constituent une autre catégorie morpho-syntaxique contribuant considérablement par sa sémantique à l'expression des relations spatiales en serbo-croate. Faute de place, nous ne pourrions malheureusement pas examiner dans le cadre de cet article le rôle sémantique des cas dans l'expression du déplacement.

2. Préliminaires

2.1. Préverbes, préfixes « verbaux » ou... tout simplement préfixes ?

Tout d'abord, il nous faut apporter quelques précisions terminologiques concernant les préfixes susceptibles de former des verbes. En effet, les préfixes permettant la dérivation verbale sont appelés tantôt préverbes, tantôt préfixes verbaux, tantôt préfixes tout court. Ce flou terminologique révèle, en fait, un désaccord théorique sur le statut des préfixes s'appliquant à des bases verbales.

Le terme de préverbe reflète une tendance consistant à accorder un statut spécifique aux préfixes lorsqu'ils interagissent avec les verbes. Cette dénomination tire son origine de diverses études sur les langues indo-européennes comme le grec ancien, le latin ou les langues slaves (cf. Meillet, 1937, p. 193). Selon cette tradition, les préverbes sont issus d'une catégorie de mots invariables très ancienne, attestés en indo-européen comme des éléments autonomes qui pouvaient être juxtaposés soit aux verbes, soit aux noms. Originellement, c'était des adverbes qui dérivait dans la plupart des cas des formes casuelles des substantifs disparus de l'usage. Au cours du développement des différentes langues indo-européennes, ces éléments changent de comportement et perdent leur autonomie. En effet, ils ont eu tendance à se rattacher soit à un verbe, donnant les préverbes, soit à un nom, donnant les pré- ou les postpositions. Ce point de vue accorde donc un statut tout particulier à une série de préfixes s'appliquant aux verbes sur la base de leur origine, de leur fonctionnement morpho-syntaxique et de leur valeur aspectuelle (cf. ci-dessous). Certains travaux, comme Rousseau (1995b), avancent l'idée que le terme de *préfixe* est inadéquat parce qu'il indique la position de ces éléments dérivationnels sans en décrire la fonction :

« Un préverbe n'est pas un préfixe comme un autre : son lien au prédicat verbal lui permet d'exercer son influence bien au-delà du seul prédicat et notamment sur les objets et même de s'octroyer parfois le rôle de prédicat dans l'énoncé », (Rousseau, 1995b, p. 14).

Ce qui est spécifique à l'interaction des préfixes avec les bases verbales dans les langues slaves, c'est que l'adjonction d'un préfixe entraîne, en général, un changement de valeur aspectuelle du verbe de base. Appréhendée de cette façon, la notion de préverbe semble pertinente dans la mesure où elle permet de souligner un comportement particulier des préfixes lorsqu'ils s'appliquent à des bases verbales.

Pourtant, le terme de préverbe ne fait pas l'unanimité parmi les linguistes. Il n'apparaît presque pas dans les travaux serbo-croates qui traitent de la préfixation. Les préfixes « verbaux » qualifiés de préverbes sont-ils vraiment spécifiques en soi ? Pour répondre à cette question, nous allons nous inspirer de la démarche adoptée par D. Amiot (1995). En étudiant les préfixes en français, l'auteur développe plusieurs arguments contre l'idée que

la notion de préverbe puisse avoir, en français, une réelle portée descriptive ou explicative. Selon Amiot (1995), pourraient être considérées comme préverbes des particules spécifiques qui ne peuvent :

« *s'appliquer qu'à un seul type de catégorie, les verbes, pour ne construire qu'un seul type de mots, des verbes* » (p. 326).

En serbo-croate, les préfixes que l'on qualifie de préverbes servent à créer des verbes non seulement à partir de bases verbales, mais aussi à partir de bases nominales et adjectivales (cf. tableau 1). D'autre part, ces préfixes ne construisent pas que des verbes ; ils participent aussi à la dérivation des adjectifs et/ou des substantifs, comme nous le montrons dans le tableau ci-dessous. Nous ne pensons pas non plus que des concepts différents sous-tendent la sémantique d'un même préfixe selon qu'il s'applique à un type particulier de base (verbale, adjectivale ou nominale) ou selon qu'il permet la dérivation verbale, adjectivale ou nominale.

		préfixe	
		<i>na-</i>	<i>pro-</i>
verbe dérivé à partir de	base verbale	<i>na-baciti</i> "mettre sur" sur-jeter	<i>pro-trčati</i> "passer en courant"
	base adjectivale	<i>na-beliti</i> "blanchir"	<i>pro-lepšati se</i> "embellir"
	base nominale	<i>na-borati se</i> "se rider"	<i>pro-cvetati</i> "fleurir"
catégorie du mot dérivé	verbe	<i>na-tovariti</i> "charger" sur-charger	<i>pro-bušiti</i> "transpercer" trans-percer
	adjectif	<i>na-kriv</i> "incliné"	<i>pro-vidan</i> "transparent" trans-visible
	nom	<i>na-ramenice</i> "épaulettes"	<i>pro-red</i> "interligne"

Tableau 1 – Dérivation préfixale en serbo-croate :
plutôt des préfixes que des préverbes

A notre sens, pour pouvoir trancher en faveur de l'un de ces termes – préverbe ou préfixe –, il conviendrait de faire des études morphologiques et sémantiques approfondies de la préfixation en serbo-croate à partir d'une grande quantité de productions langagières attestées. Nous utiliserons ici le terme de préfixe, à la fois plus neutre et plus répandu dans les travaux écrits en serbo-croate, pour désigner la classe des éléments dérivationnels qui se placent à l'initiale du verbe et qui sont susceptibles de produire un sens spatial.

2.2. Le fonctionnement morpho-syntaxique des préfixes en serbo-croate

Co-occurrence du préfixe et de la préposition homographe. Sur le plan de la forme, on peut remarquer que la plupart des préfixes peuvent fonctionner également comme prépositions (cf. tableau 2). En effet, si nous considérons les préfixes qui peuvent avoir, parmi divers autres emplois, des emplois locatifs, il s'avère qu'il y en a douze sur seize qui s'emploient tels quels³ comme prépositions :

Préfixe	Préposition	Traduction
<i>do-</i>	<i>do</i>	"jusque"
<i>iz-</i>	<i>iz</i>	"sortir"
<i>na-</i>	<i>na</i>	"sur"
<i>nad-</i>	<i>nad</i>	"au-dessus"
<i>o-</i>	<i>o</i>	"accrocher à"
<i>ob-</i>		"autour de"
<i>od-</i>	<i>od</i>	"à partir de"
<i>pod-</i>	<i>pod</i>	"sous"
<i>pre-</i>		"traverser"
<i>pri-</i>	<i>pri</i>	"approcher"
<i>pro-</i>		"passer, à travers"
<i>raz-</i>		"séparer"
<i>s-</i>	<i>s</i>	"du dessus de"
<i>u-</i>	<i>u</i>	"dans"
<i>uz-</i>	<i>uz</i>	"en amont"
<i>za-</i>	<i>za</i>	"derrière"

Tableau 2 – Préfixes (locatifs) et prépositions homographes en serbo-croate

Chacun de ces préfixes peut s'ajouter à une base verbale en véhiculant par sa sémantique un rapport spatial particulier (cf. tableau 2, colonne 'Traduction'). Dans certains cas, l'entité qui sert de repère (le site) est considérée comme connue de l'interlocuteur et n'apparaît pas explicitement dans la phrase, comme l'illustrent les exemples (5a) et (6a). Pourtant, il arrive très souvent, mais pas obligatoirement, qu'un verbe préfixé soit accompagné d'un complément prépositionnel introduit par la préposition formellement identique au préfixe comme dans (5b) et (6b) :

³ Notons qu'un même préfixe peut avoir deux, trois, voire quatre formes différentes selon le contexte phonologique dans lequel il apparaît. Par exemple, le préfixe *od-* peut se réaliser également comme *ot-* ou *o-*: *odveslati* = "s'en aller en ramant", *otplivati* < *od+plivati* = "s'en aller en nageant" ou *otrčati* < *ot+trčati* < *od+trčati* = "s'en aller en courant". Certaines prépositions peuvent également apparaître sous deux formes distinctes: *uz padinu* – *uza strminu*, *s kutije* – *sa kutije*.

- 5) a) *Ptica je u-letela.*
oiseau est-aux. **dans**-volé
« Un oiseau est **entré** en volant. »
- b) *Ptica je uletela u moju sobu.*
oiseau est-aux. **dans**-volé dans ma-Acc chambre-Acc.
« Un oiseau est **entré dans** ma chambre en volant. »
- 6) a) *Ptica je iz-letela.*
oiseau est-aux. **ex**-volé
« L'oiseau est **sorti** en volant. »
- b) *Ptica je iz-letela iz moje sobe.*
oiseau est-aux. **ex**-volé de ma-Gén. chambre-Gén.
« L'oiseau est **sorti de** ma chambre en volant. »

Le rôle du complément prépositionnel dans (5b) et (6b) consiste à expliciter et à instancier la relation spatiale dénotée par le préfixe (*u-* « (entrer) dans », *iz-* « (sortir) de », etc.). Grâce au préfixe *u-* qui rend compte de la relation « contenant-contenu », le verbe *uleteti* « entrer en volant » fait référence implicitement à un lieu final du déplacement susceptible d'être conceptualisé comme un contenant mais on n'a aucune information précise sur ce lieu, c'est-à-dire qu'il n'est pas explicité. Cela vient du fait que, comme tous les autres affixes, les préfixes :

« n'ont pas en eux-mêmes de capacité référentielle mais sont porteurs d'une instruction sémantique leur permettant, en combinaison avec tout ou partie des propriétés sémantiques de leur base, de donner à voir d'une certaine façon le référent désigné par le mot construit » (Corbin 2001, p. 43).

En termes de l'opposition sens descriptif/sens instructionnel proposée par (Kleiber 1997, 1999), cela signifie que les préfixes ont essentiellement un sens instructionnel⁴. Nous pensons cependant que ces préfixes locatifs se comportent comme les prépositions spatiales qui, selon (Aurnague, 2001, p.160), présentent une double nature : instructionnelle et descriptive. Ainsi, les propriétés sémantiques distinctes des préfixes *u-* et *iz-* nous conduisent à concevoir différemment les configurations spatiales auxquelles réfèrent les verbes *uleteti* « entrer en volant » (5) et *izleteti* « sortir en volant » (6). Dans le premier cas, la cible est donnée comme allant de l'extérieur à l'intérieur d'un contenant potentiel, dans le second cas, la cible quitte un contenant potentiel.

⁴ Selon Kleiber (1999) : « le sens obéit à deux modèles référentiels différents : le modèle descriptif, celui qui indique quelles sont les conditions (nécessaires et suffisantes ou prototypiques) auxquelles doit satisfaire une entité pour pouvoir être désignée ainsi, et le modèle instructionnel, qui marque le moyen d'accéder au ou de construire le référent. » (p. 50).

En ce qui concerne *ob-*, *pre-*, *pro-* et *raz-* qui fonctionnent seulement comme préfixes (cf. tableau 2), ils semblent entretenir des liens syntaxiques et sémantiques très étroits respectivement avec les prépositions *oko* « autour de », *preko* « par-dessus, outre », *kroz* « à travers, par » et *po* « sur + idée de dissémination ». En effet, les données relevant d'un corpus d'exemples littéraires attestent une grande fréquence d'emploi des prépositions *oko*, *preko*, *kroz* et *po* rattachées aux verbes préfixés respectivement par *ob-*, *pre-*, *pro-* et *raz-*, ce qui nous conduit à penser qu'il existe entre ces éléments une très forte congruence au niveau du sens en dépit de leur distinction formelle (cf. ex. 7 et 8 et leur traduction française).

- 7) *Oko toga [...] kola [...] obigravali* (V1) *su dečaci, protrčavali* (V2) *su izmedju razigranih nogu, kao kroz pomičan plot...* (Andrić, *Na Drini ćuprija*, p. 70)
« Autour de ce cercle [...] les gamins tournoyaient (V1), se faufilaient (V2) entre les jambes en mouvement, comme à travers une palissade mobile... » (Andrić, *Le pont sur la Drina*, trad. P. Delpech, p. 75)
- 8) *[Vojnici] razmili su se po varoši i po okolini*. (Andrić, *Na Drini ćuprija*, p. 153)
« [Des soldats] ils s'égaillaient dans toute la ville et ses environs. » (Andrić, *Le pont sur la Drina*, trad. P. Delpech, p. 162)

Il s'ensuit des observations ci-dessus que, loin de produire un effet de redondance, la co-occurrence du préfixe et de la préposition homographe apparaît comme une véritable nécessité syntactico-sémantique. En effet, tout se passe comme si la présence d'un préfixe activait l'apparition d'une préposition précise (en général, d'une préposition homographe) qui est censée instancier le rapport spatial suggéré par le (sens du) préfixe.

Inséparabilité du préfixe. Le degré de fusion du préfixe et du verbe change d'une langue à l'autre. On sait, par exemple, qu'en grec ancien, en latin ou en allemand moderne, les préfixes peuvent paraître détachés du verbe. La fusion du préfixe et du verbe étant la tendance générale en grec ancien et en latin, leur séparation, appelée *tmèse*, peut être considérée comme un archaïsme littéraire. Par ailleurs Rousseau (1995) montre qu'en allemand moderne, selon que le préfixe est séparable ou inséparable du verbe, son incidence porte sur le seul verbe – c'est surtout le cas des préfixes indiquant l'*Aktionsart*⁵ (*be-*, *er-*, *ver-*) – ou sur l'ensemble de l'énoncé (*ab-*, *über-*). En serbo-croate contemporain, en revanche, les préfixes forment toujours une unité avec le verbe et ne peuvent en être dissociés par aucun procédé.

Préfixation et modifications syntaxiques. L'ajout d'un préfixe à un verbe peut entraîner, dans certains cas, des mouvements syntaxiques dans la

⁵ Cf. note 6.

phrase. Ainsi, un verbe intransitif à l'origine peut devenir transitif si on lui ajoute un préfixe comme l'illustrent les exemples (9) vs (11) :

- 9) *Avion leti nad fabrikom.* (SN V-intr. Prép SN-inst)
 avion vole au-dessus de usine-Ins.
 « Un avion vole au dessus de l'usine. »
- 10) **Avion leti fabriku.* (SN V SN-acc)
 avion vole usine-Acc.
 « *Un avion vole l'usine. »
- 11) *Avion nad-leće fabriku.* (SN V-tr. SN-acc)
 avion au-dessus de-vole usine-Acc.
 « Un avion survole l'usine »

Dans l'exemple (9), le verbe de base *leteti* « voler » est intransitif – il entre dans une construction prépositionnelle et ne peut pas être construit de façon directe (10) alors que le verbe comportant le préfixe (*nadletati* « survoler ») est transitif – il se construit avec un complément direct à l'accusatif (11). Le même phénomène est attesté en français (*voler au-dessus de* vs *survoler quelque chose*), en russe (cf. Fougeron, 1995), en grec, mais aussi en latin (cf. Le Bourdellès, 1995) où le changement de transitivité du verbe est presque une règle après les préfixes *circum-*, *praeter-* et *trans-* :

- 12) *Rhēnus circumvĕnīt* (tr.) *insūlam.* « Le Rhin coule autour de l'île » vs *vĕnio*, 4, (intr)
- 13) *Exercītus transgrĕdītur* (tr.) *Alpes.* « L'armée traverse les Alpes. » vs *grādīor*, 3, (intr)

2.3. Les préfixes, l'aspect et l'*Aktionsart*⁶ en serbo-croate

L'incidence des préfixes sur l'aspect verbal dans les langues slaves est un fait bien connu en linguistique (cf. Cohen, 1989). Comme en russe, d'où provient la plus grande partie des données sur la question, la catégorie d'aspect est inhérente au verbe en serbo-croate et permet de distinguer les verbes (intrinsèquement) perfectifs et les verbes (intrinsèquement) imperfectifs⁷ (cf.

⁶ Le terme d'*Aktionsart* ("mode d'action") vient de l'allemand et sert à désigner les différentes façons dont le procès peut se dérouler. Pour plus de détails sur la distinction entre *l'aspect* et *l'Aktionsart*, nous renvoyons à Veters (1996, Ch. 2).

⁷ Certains verbes en serbo-croate sont pourtant biaspectuels: "Un petit nombre de verbes reste quelque peu en marge de ce système et peut fonctionner comme perfectif ou comme imperfectif suivant le contexte. Il s'agit essentiellement de verbes de perception (*vid(j)eti* "voir", *čuti* "entendre"), et surtout de verbes d'emprunt récent, d'origine étrangère (*studirati* "étudier", *rezervirati* ou

Thomas, 1998). Par ailleurs, à chaque verbe imperfectif correspond, en général, au moins un verbe perfectif. Ainsi, au verbe imperfectif *pisati* « écrire » (impf.) correspond le verbe perfectif *napisati* « finir d'écrire » (pf.). Les verbes constituant un tel couple ont une signification assez proche et sont souvent formés sur la base d'un même radical. La particularité essentielle des verbes perfectifs est qu'ils expriment soit des procès ponctuels soit des procès dont la réalisation aboutit à une transition. Formellement, on reconnaît les verbes perfectifs d'une part par l'absence de gérondif présent et d'imparfait d'autre part par l'existence de l'aoriste dans leur conjugaison. Pour une description plus détaillée (en français) du fonctionnement de l'aspect verbal en serbo-croate, nous renvoyons aux travaux de Paul-Louis Thomas dont nous nous inspirons dans les lignes qui suivent. Nous ne donnerons ici que les principes généraux de la morphologie aspectuelle en serbo-croate.

On entend par morphologie aspectuelle dans les langues slaves un ensemble de procédés morphologiques que la langue met en oeuvre pour construire des verbes perfectifs sur des verbes imperfectifs et inversement. Ainsi, en serbo-croate, on arrive à changer la valeur aspectuelle d'un verbe soit par adjonction d'un préfixe (ex : imperfectif *trčati* « courir » vs perfectif *istrčati* « sortir en courant »), soit par adjonction d'un suffixe (perfectif *završiti* « terminer » vs imperfectif *završavati* « être en train de terminer »). Ces deux types de procédé morphologique constituent ce qu'on appelle respectivement le premier et le second temps de la formation. Il est important de souligner qu'une même base, c'est-à-dire un même verbe peut subir les deux procédés/temps de la formation : par exemple, le verbe imperfectif *trčati* peut se transformer par préfixation en verbe perfectif *protrčati* « passer en courant » – le premier temps de la formation –, puis redevenir imperfectif par suffixation (ex : *protrčavati*) – le second temps de la formation. Bien que tous les deux imperfectifs, le verbe de base (*trčati*) et le verbe obtenu en second temps de la formation (*protrčavati*) n'ont pas le même sens du fait de la présence du préfixe (cf. aussi 14 et 15).

- 14) *Teško je tovariti robu u kamion ceo dan.*
difficile est charger marchandise-Acc. dans camion-Acc. tout jour-Acc.
« C'est difficile de charger la marchandise dans le camion toute la journée. »
- 15) a) *U-tovarili su robu u kamion u 9 sati.*
***dans**-chargé sont-aux. marchandise-Acc. dans camion à 9 h.*
« Ils ont chargé la marchandise dans le camion à 9 heures. »
- b) *Kada sam stigao, u-tovarili su robu u kamion.*
*quand suis arrivé **dans**-chargé sont marchandise-Acc. dans camion-Acc.*
« Quand je suis arrivé, ils chargeaient la marchandise dans le camion. »

rezervisati "réserver", *konstatirati* ou *konstatovati* "constater..." (Thomas 1998, p.235).

Si, au contraire, le verbe de base est déjà perfectif, l'adjonction d'un préfixe ne provoque aucune modification au niveau de l'aspect (perfectif *pasti* « tomber » – perfectif *propasti* « tomber à travers »).

Les préfixes vont, cependant, bien au-delà de la simple transformation de verbes imperfectifs en verbes perfectifs. En effet, ils rendent compte aussi de différents « modes d'action » ou de l'*Aktionsart*. Les exemples 16-18 montrent que le caractère limité des procès exprimés par les (verbes) perfectifs peut prendre, en fonction du (sens du) préfixe, les formes les plus diverses : l'inchoatif (16), le résultatif (17), l'intensif (18), etc. :

- 16) *Hor je za-pevao.*
chorale est Pfx-chanté
« La chorale s'est mise à chanter. » (*pevati* vs *zapevati* = « chanter » vs « se mettre à chanter »)
- 17) *Pro-bušio sam rupu.*
trans-percé suis trou-Acc.
« J'ai percé un trou. » (*bušiti* vs *probušiti* = « percer » vs « faire un trou en perçant »)
- 18) *Na-sekao sam hleba.*
sur-coupé suis pain-Gén.
« J'ai coupé une grande quantité de pain. » (*seći* vs *naseći* = « couper » vs « couper une grande quantité de quelque chose »)

Dans cette section, nous avons évoqué différents aspects du fonctionnement des préfixes qui servent à construire des verbes en serbo-croate. Nous avons pu constater que ces unités, bien que non-autonomes, sont dotées de nombreuses propriétés aspectuelles et sémantiques susceptibles de façonner le sens des verbes construits par préfixation. Nous allons maintenant examiner comment les préfixes interviennent dans la sémantique du déplacement en serbo-croate.

3. Le rôle des verbes et des prépositions dans la sémantique du déplacement en français : Laur (1993)

Nous prenons pour point de départ les travaux de D. Laur cités dans les références. Dans son article de (1993), elle s'attache à examiner le rôle des verbes de déplacement (Vdpt) et des prépositions de lieu (Prépl) dans la sémantique du déplacement. Pour atteindre cet objectif, Laur (1993) s'intéresse à une structure syntaxique simple [SN Vdpt Prépl SN] qui permet d'exprimer la localisation d'une entité dont la position est mal connue (**la cible**) par rapport à une autre entité choisie comme repère (**le site**)⁸ :

- 19) *Paul se promène à travers la ville.* (Paul – la cible, la ville – le site)

⁸ Les termes de cible et de site sont empruntés à (Vandeloise, 1986).

Elle examine uniquement les cas où le verbe de déplacement est au passé composé ; ainsi, l'aspect perfectif de ce temps verbal lui permet d'observer les procès dans leur globalité. Pour ne pas confondre les propriétés sémantiques des Vdpt avec celles des Prépl, (Laur, 1993) décrit d'abord chacune de ces classes isolément en proposant une classification des Vdpt et une classification des Prépl.

La classification des verbes de déplacement repose sur trois critères : le premier critère – la polarité aspectuelle – relève d'un lien très étroit entre l'espace et le temps. Selon ce critère, D. Laur distingue les verbes de polarité initiale, médiane et finale, ce qui correspondrait aux trois phases saillantes du déroulement d'un procès quelconque (le début, le milieu et la fin). En effet, le verbe *sortir* est **initial (i)** parce qu'il implique intrinsèquement un lieu initial à partir duquel s'effectue le déplacement (on sort de quelque part...). Dans le cas de *sortir*, la valeur de vérité de la relation locative est vraie au début du déplacement contrairement au verbe **final** *entrer (f)* qui implique un lieu d'aboutissement du procès. Enfin, le verbe est **médian (m)** comme *passer (m)*, *courir (m)* s'il introduit une relation où la cible est localisée par rapport au site seulement pendant le déplacement, et non durant la phase initiale ou finale du déplacement.

Selon le deuxième critère, les verbes de déplacement peuvent décrire soit un **changement de relation (et d'emplacement)**⁹ entre la cible et le site (noté **1**) comme *sortir*, *entrer*, *passer* qui impliquent tous le passage d'un lieu à un autre (« changement de lieu de référence verbale » dans la terminologie de l'auteur) soit un simple **changement d'emplacement** sans changement de relation entre la cible et le site (noté **2**) comme *courir*, *marcher*, *graviter*, *s'éloigner* qui décrivent en fait un déplacement qui s'effectue « en passant simplement d'une sous-partie à une autre sous-partie (d'une même entité-site – d.s.), distincte de la première » (Borillo, 1998, p. 39) (« orientation du déplacement » selon D. Laur).

Selon le troisième critère, il y a d'une part des verbes de **localisation interne (int)** comme *sortir*, *arriver*, *passer*, *courir* qui impliquent une inclusion ou un contact et d'autre part les verbes de **localisation externe (ext)** comme *graviter*, *s'approcher* qui impliquent une disjonction entre la cible et le site. Tout verbe de déplacement est défini de cette façon par trois traits (20) :

⁹ Pour une classification plus précise des verbes de déplacement nous renvoyons à (Aurnague, 2000) et (Aurnague et Stosic, à paraître). En effet, il y a lieu de distinguer, aussi bien du point de vue linguistique que du point de vue cognitif, les verbes impliquant un **changement de relation et d'emplacement** par rapport au site (*L'hélicoptère a atteint le sommet de la montagne*) de ceux qui impliquent un **changement de relation sans changement d'emplacement** (*L'hélicoptère a heurté le sommet de la montagne*).

20)

<i>sortir</i> (i,1,int)	– polarité initiale,	<i>ch. de rel. + empl.,</i>	<i>loc. interne</i>
<i>entrer</i> (f,1,int)	– polarité finale,	<i>ch. de rel. + empl.,</i>	<i>loc. interne</i>
<i>courir</i> (m,2,int)	– polarité médiane,	<i>ch. d'emplacement,</i>	<i>loc. interne</i>
<i>graviter</i> (m,2,ext)	– polarité médiane,	<i>ch. d'emplacement,</i>	<i>loc. externe</i>

En ce qui concerne les prépositions, D. Laur les répartit d'abord en deux grandes classes : **prépositions positionnelles** (i.e. statiques) dénotant une relation de localisation (*dans, sur, derrière, etc.*) et **prépositions directionnelles** exprimant un déplacement (*de, par, vers, etc.*). Qu'elles soient positionnelles ou directionnelles, les prépositions ont soit le trait **interne** comme *dans* (int) ou *de chez* (int), soit le trait **externe** comme *derrière* (ext) ou *vers* (ext). Les prépositions directionnelles ont en plus, comme les verbes de déplacement, l'une des trois polarités aspectuelles : **initiale** comme *depuis* (i,int), **médiane** comme *par-dessus* (m,ext) ou **finale** comme *jusqu'à* (f,int). Par conséquent, les prépositions positionnelles sont caractérisées par un seul trait sémantique (int/ext) alors que les prépositions directionnelles ont deux traits (int/ext et i/m/f).

Ainsi, par la combinatoire de ces divers traits, l'auteur a pu dégager sept catégories sémantiques de verbes de déplacement et huit catégories sémantiques de prépositions spatiales. Dans les exemples (21)-(26), repris dans (Laur, 1993), on peut voir ce qui se passe lorsqu'on exprime une relation spatiale par l'association d'une catégorie de Vdpt et d'une catégorie de Prépl :

Prépositions positionnelles :

- 21) *Paul est arrivé près de la gare.*
Vdpt (**f,1,int**) et Prépl (**ext**) $\Rightarrow$ dpt final-1-externe (**F,1,ext**)
- 22) *Paul a accouru chez Marie.*
Vdpt (**f,2,ext**) et Prépl (**int**) $\Rightarrow$ dpt final-2-interne (**F,2,int**)

Prépositions directionnelles :

- 23) *Paul est parti vers le jardin.*
Vdpt (i,**1,int**) et Prépl (**f,ext**) $\Rightarrow$ dpt final-1-externe (**F,1,ext**)
- 24) *Paul est revenu de Toulouse.*
Vdpt (f,**1,int**) et Prépl (**i,int**) $\Rightarrow$ dpt initial-1-interne (**I,1,int**)
- 25) *Paul s'est baladé vers le centre ville.*
Vdpt (m,**2,int**) et Prépl (**f,ext**) $\Rightarrow$ dpt final-2-externe (**F,2,ext**)
- 26) *Paul est entré par la cuisine.*
Vdpt (f,**1,int**) et Prépl (**m,int**) $\Rightarrow$ dpt médian-1-interne (**M,1,int**)

D. Laur met d'abord en évidence douze types de déplacement (dpt) qui résultent de différents cas de combinaisons entre classes de verbes de déplacement et classes de prépositions spatiales. Le type de déplacement (F,1,ext) obtenu dans (21) signifie une localisation finale (F) et externe (ext) de Paul par rapport à la gare, résultant d'un changement de relation (et d'emplacement) : Paul se trouve près de la gare à l'issue du procès alors qu'il ne s'y trouvait pas initialement. Au vu des résultats obtenus, elle formule ensuite deux règles permettant de mesurer le rôle du verbe et de la préposition dans la sémantique du déplacement et de la localisation.

La première règle : Si la préposition est positionnelle comme dans (21) et (22), elle détermine le caractère interne/externe de la relation. Le verbe détermine la polarité aspectuelle du déplacement (I,M,F) et la nature du déplacement – « changement de relation (et d'emplacement) » (1) ou « changement d'emplacement » (2).

La seconde règle s'applique aux cas où la préposition est directionnelle : Si la préposition est directionnelle comme dans (23) à (26), elle détermine d'une part le caractère interne/externe de la relation de localisation, d'autre part la polarité aspectuelle du déplacement. Le verbe, pour sa part, indique seulement si le déplacement résulte d'un changement de relation (et d'emplacement) (23), (24) et (26) ou non (25). Ces constatations amènent l'auteur à la conclusion que :

« la sémantique du déplacement résulte non pas du sémantisme d'une classe particulière, ni d'ailleurs d'une addition des traits de plusieurs classes, mais bien d'une interrelation entre les propriétés des divers constituants » (p. 65).

Passons maintenant à l'examen du même phénomène en serbo-croate en appliquant les règles proposées par D. Laur pour le français.

4. Le rôle des verbes et des prépositions dans la sémantique du déplacement en serbo-croate

Pour mesurer le rôle des verbes et des prépositions dans l'expression du déplacement en serbo-croate, nous allons observer la même structure syntaxique simple [SN Vdpt Prépl SN] où le complément prépositionnel de lieu est introduit par un verbe de déplacement. Les règles relevées pour le français sont presque entièrement valables pour le serbo-croate comme l'illustrent les exemples (28) à (31) qui sont des équivalents en serbo-croate des exemples (21), (23), (24) et (26). Les verbes sont au passé composé¹⁰ comme dans (Laur, 1993).

¹⁰ Il est important de noter toutefois qu'en serbo-croate la forme verbale, en l'occurrence le passé composé, ne peut pas influencer l'aspect du verbe (comme c'est le cas en français) parce que chaque verbe garde sa valeur aspectuelle (intrinsèque) dans l'ensemble des formes sous lesquelles il peut se manifester

Prépositions positionnelles :

- 27) *Pavle je hodao iza crkve.* « Paul a marché derrière l'église. »
 Paul est marché derrière église-Gén.
 Vdpt (**m,2,int**) et Prépl (**ext**) ⇒ dpt médian-2-externe (**M,2,ext**)
- 28) *Pavle je stigao blizu stanice.* « Paul est arrivé près de la gare. »
 Paul est arrivé près de gare-Gén.
 Vdpt (**f,1,int**) et Prépl (**ext**) ⇒ dpt final-1-externe (**F,1,ext**)

Prépositions directionnelles :

- 29) *Pavle je krenuo ka bašti.* « Paul est parti vers le jardin. »
 Paul est parti vers jardin-Dat.
 Vdpt (**i,1,int**) et Prépl (**f,ext**) ⇒ dpt final-1-externe (**F,1,ext**)
- 30) *Pavle se vratio iz Tuluza.* « Paul est revenu de Toulouse. »
 Paul se revenu de Toulouse-Gén.
 Vdpt (**f,1,int**) et Prépl (**i,int**) ⇒ dpt initial-1-interne (**I,1,int**)
- 31) *Pavle je ušao kroz kuhinju.* « Paul est entré par la cuisine. »
 Paul est entré par cuisine-Acc.
 Vdpt (**f,1,int**) et Prépl (**m,int**) ⇒ dpt médian-1-interne (**M,1,int**)

Les exemples (27) à (31) montrent qu'en serbo-croate, comme en français, le verbe détermine la propriété « changement de relation (et d'emplacement) » (1) ou « changement d'emplacement » (2) mais que la préposition détermine le caractère interne/externe de la relation de localisation. Si la préposition est directionnelle (29) à (31), elle détermine en plus la polarité du déplacement (I, F ou M).

5. Le rôle des préfixes dans la sémantique du déplacement en serbo-croate

Pour revenir au rôle sémantique des préfixes dans l'expression du déplacement, observons un cas où le verbe de déplacement contient un préfixe locatif :

- 32) *Pavle je is-trčao iz kuće.*
 Paul est ex-couru de maison-Gén.

(cf. Thomas, 1998 et Cohen, 1989). Pour exprimer l'opposition aspect perfectif / aspect imperfectif, le serbo-croate fait appel, comme on l'a vu dans la section 2.3., soit à des procédés morphologiques de dérivation, préfixation et suffixation, soit à des lexèmes différents constituant des couples aspectuels, contrairement au français qui rend compte de cette opposition au moyen de la conjugaison – forme simple / forme composée correspondante (cf. Ducrot & Schaeffer, 1995, p. 571).

Les préfixes dans l'expression du déplacement

« Paul est **sorti** de la maison en courant. »

On voit d'après la traduction qu'un verbe de déplacement simple (*trčati* « courir ») se transforme par préfixation en un marqueur spatial sémantiquement complexe (*istrčati* « **sortir** en courant »). Autrement dit, tout en constituant une transformation d'ordre morphologique l'ajout d'un préfixe locatif à un verbe de déplacement entraîne (en plus de la conversion aspectuelle) des modifications évidentes sur le plan sémantique.

Pour mesurer le rôle sémantique des préfixes dans l'expression du déplacement, nous avons besoin de savoir, tout d'abord, par quels traits sémantiques il est possible de définir les préfixes locatifs en serbo-croate. Est-ce que les traits sémantiques dégagés pour les verbes de déplacement et les prépositions spatiales sont pertinents pour la description et la classification des préfixes locatifs ? Peut-on par exemple distinguer, comme dans le cas des prépositions, les préfixes de polarité initiale, médiane et finale ?

Le fait que douze préfixes locatifs sur seize peuvent fonctionner également comme prépositions (cf. section 2.2.) nous conduit à penser que les traits sémantiques définissant les prépositions pourraient être valables également pour les préfixes. Il est donc tout à fait probable que ces éléments homographes et d'origine commune, en plus de la ressemblance de forme, aient gardé en commun certaines propriétés sémantiques. Par ailleurs, en étudiant des éléments qui peuvent fonctionner en allemand comme préfixes, prépositions ou adverbes, Rousseau (1995a) constate que :

« les potentialités de sens du préfixe sont en accord avec les sens fondamentaux attribués au même élément, quelle que soit sa fonction » (p. 169).

Nous essaierons de mettre en évidence les traits sémantiques définissant les préfixes en serbo-croate de deux façons.

a) La façon la plus simple serait de considérer qu'un préfixe a les mêmes propriétés sémantiques que la préposition homographe. Cette manière de caractériser des préfixes a pourtant deux grands défauts :

i) selon que la préposition est positionnelle ou directionnelle, le préfixe correspondant serait décrit par un seul trait (int/ext) ou par deux traits (int/ext et polarité i/m/f). Or, il nous semble difficile de caractériser certains préfixes comme positionnels et d'autres comme directionnels alors qu'ils semblent tous posséder un caractère extrêmement dynamique.

ii) les préfixes ne fonctionnant pas comme prépositions resteraient non définis, par exemple, les préfixes *pro-* et *pre-*.

b) Une autre façon de définir les préfixes consiste à observer les propriétés sémantiques des verbes qui contiennent des préfixes. On peut distinguer deux

groupes de verbes préfixés : les verbes sémantiquement « simples » et les verbes sémantiquement « complexes », comme cela est montré dans le tableau récapitulatif. Les verbes sémantiquement « simples » sont, par exemple, *do-ći* « venir », *pro-ći* « passer », *pre-ći* « traverser », *u-ći* « entrer » – ici le préfixe a donné un verbe¹¹. Les verbes ainsi formés ont dû reprendre toutes les propriétés sémantiques des préfixes. Par exemple, le verbe *u-ći* « entrer » a les propriétés (f,1,int) parce que le préfixe *u-* possède justement ces propriétés (f,1,int).

Les verbes sémantiquement « complexes » reprennent, eux aussi, les propriétés sémantiques du préfixe qu'ils contiennent. La meilleure façon de le prouver consiste à examiner le rapport sémantique entre le verbe de base et le même verbe augmenté d'un préfixe (ex. *voler* vs *survoler*). Prenons comme exemple plusieurs cas où le verbe *trčati* « courir » est augmenté de différents préfixes (33) :

33)

Verbe <i>trčati</i> "courir" augmenté de préfixes	Explication du sens dans le dictionnaire du serbo-croate	Traduction en français
is-trčati <u>iz</u> kuće	" izaći <u>iz</u> kuće <u>trčeći</u> "	" sortir <u>de</u> la maison en <u>courant</u> "
u-trčati <u>u</u> kuću	" ući <u>u</u> kuću <u>trčeći</u> "	" entrer <u>dans</u> la maison en <u>courant</u> "
do-trčati <u>do</u> kuće	" doći <u>do</u> kuće <u>trčeći</u> "	" venir <u>jusqu'</u> à la maison en <u>courant</u> "
pre-trčati <u>preko</u> polja	" preći <u>preko</u> polja <u>trčeći</u> "	" traverser le champ en <u>courant</u> "
pro-trčati <u>kroz</u> kuću	" proći <u>kroz</u> kuću <u>trčeći</u> "	" passer <u>par</u> la maison en <u>courant</u> "

Aussi bien la traduction en français que l'explication du sens de ces verbes dans le dictionnaire du serbo-croate montrent que le verbe préfixé est un marqueur spatial sémantiquement complexe. En effet, le processus dénoté par le verbe contenant un préfixe se décompose lorsqu'on le traduit, ou

¹¹ A vrai dire, du point de vue morphologique, il est difficile de savoir sur le plan de la synchronie si les préfixes constituent vraiment le thème verbal ou s'ils sont ajoutés au verbe *i-ći* "aller" dont la racine indo-européenne *i-* (cf. aussi lat. *i-re*, *i-s*, *i-t*, etc., ou en russe *i(d)-ti*) disparaît derrière les préfixes finissant par une voyelle. La réponse à cette question ne peut pas être donnée sans une analyse diachronique approfondie. Bien que très important, ce fait n'est pas indispensable pour l'analyse sémantique que l'on se propose de faire ici puisque, quoi qu'il en soit, il est évident que le sémantisme de ces verbes dépend directement du sens véhiculé par le morphème fonctionnant comme préfixe. Autrement dit, même s'il s'agissait de préfixations différentes d'une même racine verbale, l'incidence sémantique du préfixe est tellement forte que le verbe, s'il y était, a été réduit à son rôle morpho-syntaxique de support des désinences et des marques d'aspect, d'*Aktionsart* et de mode.

lorsqu'on le paraphrase, en deux procès. Que l'on observe la paraphrase en serbo-croate ou la traduction en français, dans les deux cas, le premier procès est à l'infinitif et peut être considéré comme véhiculant l'information principale alors que le second procès, sémantiquement accessoire, est au gérondif en français (*en courant*) et au gérondif présent en serbo-croate (*trčeci*). Dans la mesure où le verbe au gérondif véhicule l'idée contenue dans le verbe simple, le verbe à l'infinitif reprend apparemment le sens du préfixe. Si c'est le procès à l'infinitif qui véhicule l'information la plus importante et si cette information relève précisément du préfixe, il s'ensuit que le préfixe locatif joue un rôle essentiel dans le calcul du sens du verbe préfixé. La prédominance sémantique du préfixe sur le verbe est, selon (Pinault, 1995), un fait qu'on rencontre dans plusieurs langues indo-européennes, par exemple en védique et en latin où :

« le préfixe porte à lui seul le sens principal du procès, et le sens du lexème verbal n'a qu'une importance secondaire » (p. 47).

L'analyse du rapport sémantique entre le verbe de base et son dérivé obtenu par préfixation en termes des traits définitoires proposés par Laur (1993) ne fait que confirmer la prédominance du préfixe sur le verbe. En effet, il s'avère que les verbes préfixés n'ont pas les mêmes propriétés sémantiques que les verbes pris comme base, comme l'illustre l'exemple (34). Par exemple, le verbe *istrčati* « sortir en courant » est un verbe initial de localisation interne décrivant un changement de relation (et d'emplacement) (i,1,int), alors que le verbe de base *trčati* « courir » est un verbe médian de localisation interne décrivant un changement d'emplacement (m,2,int). De plus, on peut remarquer que le verbe *istrčati* a les mêmes propriétés (i,1,int) que le verbe à l'infinitif *sortir* qui est censé refléter le sémantisme du préfixe (cf. ci-dessus). L'observation du même phénomène dans le cas de tous les verbes de déplacement qui contiennent un préfixe locatif nous amène à la conclusion que c'est bien le préfixe qui impose ses propriétés au verbe. Les exemples dans (34) viennent à l'appui de cette constatation :

34) is-	<u>trčati</u>	= « sortir en <u>courant</u> »
Pfx (i,1,int)	Vdpt (m,2,int)	⇒ istrčati (i,1,int)
u-	<u>trčati</u>	= « entrer en <u>courant</u> »
Pfx (f,1,int)	Vdpt (m,2,int)	⇒ utrčati (f,1,int)
do-	<u>trčati</u>	= « venir en <u>courant</u> »
Pfx (f,1,con)	Vdpt (m,2,int)	⇒ dotrčati (f,1,con)
pre-	<u>trčati</u>	= « traverser ... en <u>courant</u> »
Pfx (m,1,int)	Vdpt (m,2,int)	⇒ pretrčati (m,1,int)
pro-	<u>trčati</u>	= « passer en <u>courant</u> »
Pfx (m,1,int)	Vdpt (m,2,int)	⇒ protrčati (m,1,int)

Tout d'abord, ces exemples mettent clairement en évidence que les préfixes locatifs possèdent les trois propriétés qui définissent les verbes de déplacement selon Laur (1993) : ils ont une des trois polarités (i/m/f), ils permettent de distinguer s'il s'agit d'une localisation interne ou externe (int/ext) et s'il y a un changement de relation (et d'emplacement) (1) ou un changement d'emplacement (2). Compte tenu de ces observations, on peut répartir des préfixes locatifs en serbo-croate en sept classes distinctes :

		initial (i)	médian (m)	final (f)
changement de relation (et d'emplacement) (1)	interne (int)	(i,1,int) <i>iz-, s-</i> (i,1,con) <i>od-</i>	(m,1,int) <i>pre-, pro-,</i> <i>uz-</i>	(f,1,int) <i>u-</i> (f,1,con) <i>do-, na-, o-</i>
	externe (ext)			(f,1,ext) <i>nad-, pod-,</i> <i>za-</i>
changement d'emplacement (2)	interne (int)		(m,2,int) <i>raz-</i>	
	externe (ext)		(m,2,ext) <i>o-(b-a-)</i>	(f,2,ext) <i>pri-</i>

La deuxième conclusion qui émerge de l'observation des exemples en (34) est que, dans le calcul du sens du verbe comportant un préfixe locatif, les propriétés sémantiques du préfixe l'emportent sur celles du verbe simple. Par conséquent, tous les verbes contenant un préfixe locatif, qu'ils soient sémantiquement « simples » ou « complexes », reprennent les propriétés sémantiques du préfixe.

Nous avons maintenant tous les éléments nécessaires pour mesurer le rôle sémantique du préfixe dans l'expression du déplacement en serbo-croate. Le préfixe joue un rôle essentiel dans la sémantique du déplacement dans la mesure où un verbe préfixé reprend toutes les propriétés du préfixe qu'il contient. Cela veut dire, selon les règles de D. Laur, que les propriétés que détermine le verbe au niveau de la phrase sont pratiquement les propriétés empruntées au préfixe, exemples (35) et (36) :

- 35) On je **is-** trčao u vrt.
 il est ex- couru dans jardin-Acc.
 [Pfx (i,1,int) Vdpt (m,2,int)] Prépl (f,int) =
 [Vdpt (i,1,int)] Prépl (**f,int**) ⇒ dpt (**F,1,int**)
 « Il est sorti dans le jardin en courant. »

- 36) On je *pro-* *trčao* *ispred* *kuće*.
 il est par- couru devant maison-Gén.
 [Pfx (m,1,int) Vdpt (m,2,int)] Prépl (ext) =
 [Vdpt (m,1,int)] Prépl (**ext**) ⇒ dpt (**M**,1,**ext**)
 « Il est **passé devant** la maison en **courant**. »

6. Conclusion

D'une langue à l'autre, les descriptions de l'espace font appel à des moyens lexicaux et grammaticaux différents. La plupart des études sur l'expression du déplacement, aussi bien en français qu'en serbo-croate, sont consacrées aux catégories du verbe et de la préposition, d'une part à cause de leur potentiel sémantique considérable, d'autre part à cause de leur rôle tout à fait central dans l'organisation syntaxique de la phrase. Pourtant, un nombre considérable de verbes de déplacement en serbo-croate contient des préfixes locatifs qui semblent avoir gardé une très grande vitalité aussi bien fonctionnelle que sémantique. Si l'importance de ces éléments sur le plan aspectuo-temporel a fait l'objet de nombreux travaux, leur contribution exacte dans l'expression du déplacement en serbo-croate n'a jamais été définie d'une manière précise.

Pour mettre en évidence l'apport sémantique des préfixes dans le calcul du sens des relations spatiales dynamiques en serbo-croate, nous nous sommes inspiré des travaux sur le rôle des verbes et des prépositions dans l'expression du déplacement en français (cf. notamment Laur 1991, 1993). Dans cette optique, nous avons d'abord montré que les préfixes locatifs peuvent être définis par les mêmes traits sémantiques que les verbes de déplacement (« polarité aspectuelle », « caractère interne/externe de la relation de localisation », « changement de relation (et d'emplacement)/changement d'emplacement »). Ainsi, sept classes de préfixes ont pu être mises au jour. Enfin, limitée à une structure syntaxique simple [SN (Pfx + V) Prép SN], notre analyse a permis de montrer qu'en serbo-croate le rôle des préfixes locatifs dans le calcul du sens d'une relation spatiale est aussi important que le rôle des verbes et des prépositions. En effet, si le verbe de déplacement est préfixé, il faut obligatoirement tenir compte des propriétés sémantiques du préfixe puisque celles-ci s'imposent au verbe et exercent, par son intermédiaire, une incidence très forte sur le sémantisme de la relation spatiale exprimée.

Cette étude ne présente pourtant qu'un travail préliminaire sur le rôle des préfixes dans la sémantique du déplacement. Une description sémantique plus poussée de chacun de ces préfixes locatifs et la prise en compte de leurs propriétés aspectuo-temporelles permettraient sans doute d'affiner ces résultats. Une telle analyse des préfixes *pro-* et *pre-* qui, seuls ou en combinaison avec des prépositions *kroz* « à travers, par » et *preko* « par-

dessus, outre », participent à la description du parcours en serbo-croate fera l'objet d'un prochain travail.

Tableau récapitulatif : Reprise des propriétés des préfixes par le verbe

	Préfixe	Propriétés du préfixe	Verbe contenant un préfixe	Propriétés du verbe
Verbes sémantiquement « simples »	<i>iz-</i>	i,1,int	<i>iza-ći</i> "sortir"	i,1,int
	<i>u-</i>	f,1,int	<i>u-ći</i> "entrer"	f,1,int
	<i>do-</i>	f,1,con	<i>do-ći</i> "venir"	f,1,con
	<i>pre-</i>	m,1,int	<i>pre-ći</i> "traverser"	m,1,int
	<i>pro-</i>	m,1,int	<i>pro-ći</i> "passer"	m,1,int
Verbes sémantiquement « complexes »	<i>iz-</i>	i,1,int	<i>is-trčati</i> "sortir en courant"	i,1,int
	<i>u-</i>	f,1,int	<i>u-trčati</i> "entrer en courant"	f,1,int
	<i>do-</i>	f,1,con	<i>do-trčati</i> "venir en courant"	f,1,con
	<i>pre-</i>	m,1,int	<i>pre-trčati</i> "traverser en courant"	m,1,int
	<i>pro-</i>	m,1,int	<i>pro-trčati</i> "passer en courant"	m,1,int

Références bibliographiques

- Amiot, D. (1995), « Construction de l'antériorité temporelle dans la préfixation en français. Pré- : préverbe ou préfixe ? », in A. Rousseau (éd), pp. 325-343.
- Aurnague, M. (2000), « *Entrer par la petite porte, passer par des chemins de traverse* : à propos de la préposition *par* et de la notion de "trajet" », in *Carnets de Grammaire*, 7.
- Aurnague, M., Stosic, D. (à paraître), « La préposition *par* et l'expression du déplacement : vers une caractérisation sémantique et cognitive de la notion de "trajet" », in *Cahiers de Lexicologie*, 81.
- Boons, J.-P. (1987), « La notion sémantique de déplacement dans une classification syntaxique des verbes locatifs », in *Langue Française*, 76, pp. 5-40.
- Borillo, A. (1993), « Prépositions de lieu et anaphore », in *Langages*, 110, pp. 27-46.
- Borillo, A. (1998), *L'expression de l'espace en français*, Paris, Ophrys.
- Cadiot, PP. (1999), « Espaces et prépositions », in *Revue de Sémantique et Pragmatique*, 6, pp. 111-137.
- Cohen, D. (1989), *L'aspect verbal*, Paris, PUF.

- Denis, M. (éd.) (1997), *Langage et Cognition Spatiale*, Paris, Masson.
- Ducrot, O., Schaeffer, J.-M. (1995), *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Editions du Seuil.
- Ernout, A., Meillet, A. (1959), *Dictionnaire étymologique de la langue latine. Histoire des mots*, 4^{ème} éd., Paris, Klincksieck.
- Fougeron, I. (1995), « Préfixe et aspect en russe contemporain », in A. Rousseau (éd), pp. 224-267.
- Kleiber, G. (1999), *Problèmes de sémantique. La polysémie en question*, Lille, Presses Universitaires du Septentrion.
- Kwon-Pak, S.N. (1997), *Les prépositions spatiales : sur quelques emplois de la préposition par*. Thèse de doctorat, Université Strasbourg 2.
- Laur, D. (1991), *Sémantique du déplacement et de la localisation en français : une étude des verbes, des prépositions et de leurs relations dans la phrase simple*. Thèse de doctorat, Université de Toulouse-Le Mirail.
- Laur, D. (1993), « La relation entre le verbe et la préposition dans la sémantique du déplacement », in *Langages*, 110, pp. 47-67.
- Lazard, G. (1995), « Préfixes et typologie », in A. Rousseau (éd), pp. 23-31.
- Le Bourdellès, H. (1995), « Problèmes syntaxiques dans l'utilisation des préfixes latins », in A. Rousseau (éd), pp. 189-196.
- Meillet, A. [1937] (1964), *Introduction à l'étude comparative des langues indo-européennes*, 8^{ème} éd., Alabama, University of Alabama Press.
- Pinault, G.-J. (1995), « Le problème du préfixe en indo-européen », in A. Rousseau (éd), pp. 35-59.
- Rousseau, A. (éd) (1995), *Les préfixes dans les langues d'Europe : introduction à l'étude de la préfixation*, Lille, Presses du Septentrion.
- Rousseau, A. (1995a), « Fonctions et fonctionnement des préfixes en allemand. Une conception syntaxique des préfixes », in A. Rousseau (éd), pp. 127-188.
- Rousseau, A. (1995b), « Avant-propos », in A. Rousseau (éd), pp. 9-19.
- Sarda, L. (1999), *Contribution à l'étude de la sémantique de l'espace et du temps : analyse des verbes de déplacement transitifs directs du français*. Thèse de doctorat, Université de Toulouse-Le Mirail.
- Spang-Hansen, E. (1963), *Les prépositions incolores du français moderne*, Copenhagen, Gads Forlag.
- Stosic, D. (à paraître), « Par et l'expression des relations spatiales en français », in *Revue de Sémantique et Pragmatique*.
- Svorou, S. (1994), *The Grammar of Space*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins.
- Talmy, L. (1996), « Fictive Motion in Language and Cognition », in Bloom PP., Peterson M., Nadel L. et Garrett M. (éds), in *Language and Space*, Cambridge, MIT Press, pp. 211-276.
- Thomas, P.-L. (1993), « Bilan des recherches sur l'aspect en serbo-croate », in *Revue des Etudes Slaves*, 65(3), pp. 537-550.

- Thomas, P.-L. (1994), « Serbo-croate, serbe, croate..., bosniaque, monténégrin : une, deux..., trois, quatre langues ? », in *Revue des Etudes Slaves*, 66(1), pp. 237-259.
- Thomas, P.-L. (1998), « Remarques sur l'aspect en serbo-croate », in Borillo A., Veters C., Vuillaume M. (éds), *Regards sur l'aspect*, Amsterdam : Rodopi., pp. 231-246.
- Vandeloise, C. (1986), *L'espace en français : sémantique des prépositions spatiales*, Paris, Le Seuil.
- Vandeloise, C. (1988), « Les usages spatiaux statiques de la préposition à », in *Cahiers de Lexicologie*, 53(2), pp. 119-148.
- Vandeloise, C. (1995), « De la matière à l'espace : la préposition *dans* », in *Cahiers de Grammaire*, 20, pp. 123-145.
- Veters, C. (1996), *Temps, aspect et narration*, Amsterdam : Rodopi.